

Cyrille



114

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 114
année : 19-22 aout 2020
original : 82 pages

Martial a 16 ans, il est noiraud, mais blanc de peau. Comme bien d'autres, il est mal bronzé, mais il se rattrape en été.

Voici un petit résumé :

Il a toujours bien aimé aller à la forêt, surtout là où il y a de quoi jouer. Ses parents l'ont même emmené dans un petit endroit qu'ils qualifiaient de secret. Il a une couleur favorite: le bleu.

Tous ses habits sont bleus et il a même un joli chapeau pour se protéger du soleil en été.

De toute son enfance, il est allé à l'école et il a appris de nombreuses choses. Il a des copains et des copines. Lors de sa dernière année de primaire, il avait une bonne amie, comme on dit parfois. D'autres parlent de petite amie, mais ce n'est pas vraiment pareil d'après lui.

Certains de ses copains et copines ont déménagé durant toutes ces années. Ça l'ennuyait chaque fois.

Dès son entrée à l'école secondaire, il a été perdu une fois de plus. Il avait de nouveaux camarades, et pour se faire des copains, ce n'était pas évident. Sa priorité a été de suivre les cours, car il devait surmonter son manque d'attention.

Ses parents le motivaient sans cesse.

Cela fonctionnait tant qu'il avait de bonnes notes. C'est lors de l'année suivante, celle de ses 14 ans qu'il a retrouvé de la motivation avec un camarade. Il se prénommeait Cyrille. Ils se retrouvaient souvent pour faire leurs devoirs ensemble, et parfois le samedi pour une balade. Martial avait espéré passer plus de temps durant cet été, mais voilà.

Voici donc la suite :

De septembre à Noël, Martial a retrouvé Cyrille à l'école et parfois le samedi. À Noël, Cyrille lui a annoncé qu'il repartait. Ils ont passé une bonne journée, et c'était la dernière. Martial a été perturbé pendant quelques jours. Il s'est remis de ses émotions, et pour recommencer l'école, du moins, terminer l'année scolaire et donc l'école secondaire, et il a retrouvé les mauvaises notes.

Ses parents étaient déçus. Il a mis près de trois semaines à se remettre sur les rails.

Ils l'ont bien sûr motivé pour avoir un autre copain, mais après Cyrille, Martial ne savait pas vers qui se tourner. Tous avaient leurs soucis ou leurs problèmes. Le fait est que l'année finissant, l'école aussi, tous devaient absolument mettre le paquet et laisser de côté les amourettes. Ce n'était facile même pour lui puisqu'il n'avait pas de petite amie ni de copain en qui il pouvait avoir suffisamment confiance.

Et puis, avec l'été, après avoir terminé son école, alors que Martial a 16 ans, il lui restait une tâche à accomplir, celle de se trouver un travail. Avec le manque de motivation, les changements, les copains qui s'en vont, il a fini par perdre courage et il n'a pas cherché à se trouver un avenir.

Ses parents l'ont rassuré, ce n'était pas dramatique. Malgré ça, pendant une dizaine de jours, il a rencontré une camarade qui est devenue sa copine. Ils ont plus que sympathisé et il a osé franchir les interdits, mais sans toutefois franchir le cap. Elle ne voulait pas, mais elle était bien d'accord de s'amuser.

C'est elle qui lui a redonné confiance et elle l'a aidé à faire des lettres pour trouver une formation. Elle avait bon espoir, car cela avait fonctionné pour elle. Ainsi, alors qu'elle a commencé sa formation, Martial s'est retrouvé seul. Il a passé quelque temps à attendre des réponses aux courriers qu'il envoyait.

Ses parents lui faisaient confiance, et ils étaient bien conscients que ce n'était pas facile de trouver un job en sortant de l'école. Ils lui avaient fait quelques propositions, mais cela ne l'a pas aidé à trouver une place.

Malgré ça, il a pris son mal en patience et il a suivi des cours d'informatique pour compléter ce qu'ils avaient appris à l'école. Ça l'a passionné.

L'année suivante, Martial n'a pas eu plus de chance, question travail, et il a pu poursuivre les cours d'informatique. Il espérait bien des choses, et il a eu un peu de peine par moments. Finalement, il pouvait alors ajouter une ligne à son cv avec ce cours d'informatique.

Par la suite, il a fait un stage de vendeur dans un grand magasin avec un rayon informatique. Ça lui a bien plu. Toutefois, il ne va pas faire sa formation dans ce domaine, mais ça lui a permis de se remettre sur les rails. Il avait une nouvelle motivation. Ça l'a amené à 17 ans et à l'été.

Martial avait alors enfin une opportunité et il devait aller se présenter à la fin du mois d'août, le 27. Il avait alors deux bons mois de vacances. Il pouvait faire un autre stage, mais avec tous les déboires qu'il avait eus, il avait un réel besoin de vacances dignes de ce nom.

Ses parents n'étaient pas très convaincus de cette décision. Ils pensaient que leur fils pouvait se trouver un petit stage pour s'occuper.

À défaut, Martial a répondu à une petite annonce pour un petit travail. C'était un agriculteur qui voulait une page internet pour présenter sa ferme.

Martial avait les connaissances, donc, il a accepté ce challenge. Ça lui fera une expérience supplémentaire, et ses parents étaient rassurés. Il est donc allé voir l'agriculteur, il a pris des notes et il a fait des photos.

Il a passé une journée en leur compagnie pour voir leur travail, prendre la température et concocter un texte qui résume leurs activités. Résultat dans quelques jours.

Au retour, Martial s'est attardé au supermarché. Il est allé voir les nouveautés informatiques et s'il a pu bavarder avec ses anciens collègues, il n'avait pas de besoin particulier et il n'a rien acheté. Cependant, il est reparti avec un petit gadget.

Ensuite, il est allé s'acheter quelques douceurs à grignoter, et à la sortie, il s'est assis sur un des bancs. Il avait alors en face de lui, à bien cinq mètres, assis sur un des nombreux tabourets devant le salon de coiffure, un gars dont le visage souriant lui disait quelque chose.

Il lui semble le connaître, qu'il a été un camarade de classe et il devait alors faire le tour de sa galerie de portraits en souvenir pour retrouver qui il était.

Subitement, Martial a eu un prénom: Cyrille. Il a alors sauté de son siège pour faire les cinq mètres qui les séparaient et l'aborder de cette façon...

M: C'est moi, Martial ?

...

M: À l'école secondaire ? Tu es bien Cyrille ??

...

...: Non...

M: Mais si, tu n'es pas Cyrille que j'ai connu à peine une année ?

C: Martial... mais oui, j'y suis ?

M: Tu es bien Cyrille ??

C: Oui, bien sûr ?

M: Ah, Cyrille... comme je suis content de te revoir ?

C: Moi aussi ? Que fais-tu ici ?

M: À moi de te poser cette question ?

...

C: Hum... je suis mes parents... ils déménagent sans cesse... ça m'énerve souvent, mais que veux-tu ?

M: Je peux comprendre... qu'est-ce que tu deviens ?

C: Oh... je patauge ici ou là...

M: Que veux-tu dire ?

C: Puisqu'on déménage souvent, je peine à trouver un travail... j'avais une place sympa, et zou... on est reparti... je ne peux pas me permettre de faire 50 kilomètres, même matin et soir...

M: Moi, j'ai eu bien des mois en peine après que tu sois parti, et j'ai aussi galéré... mais j'ai fait un stage puis un autre et j'ai suivi un cours informatique...

C: Ah, pas mal, ça...

M: J'ai même travaillé au magasin là à côté...

C: Ah oui ??, c'est génial ?

M: Oui... oh, tien, cadeau ?

C: Mais...

M: Oui, prends-le, c'est cadeau ?

C: Bien, merci ?

M: Alors, que fais-tu ?

C: Rien, je me cherche...

...

M: Moi, je vais commencer ma formation à fin aout, et là, j'ai un petit travail, un petit site internet pour un agriculteur...

C: Bravo ?, tu as bien de la chance ?

M: Dis, voudrais-tu bien m'aider ?, si tu n'as rien à faire ?

C: C'est que...

M: Je te propose même mes adresses partout où j'ai postulé ?

C: Eh bien...

M: Où habites-tu ?

C: Pas loin, dans les nouveaux bâtiments...

M: Ah, oui... quelle narrant d'avoir construit tout ça... dans un champ d'agriculteur...

C: Je comprends...

M: Avec tous les appartements de vides, on construit encore...

C: Je n'ai pas trop suivi, mais j'ai entendu ça... et toi, tu habites toujours...

M: Toujours à la même place, oui ?

C: Et tu veux de l'aide ?

M: Si cela te tente...

C: Je ne sais pas si je suis à la hauteur...

...

M: Tu veux bien qu'on se retrouve comme avant ?,
même si tu ne m'aides pas ?

C: Oui, ça, je veux bien...

M: Génial ? Tien, c'est mon numéro de
téléphone... tu m'appelles et tu viens dès que
tu peux ?

C: D'accord, je vais en parler à mes parents
ce soir...

M: Génial ?, alors, à demain ?

C: Probablement...

M: Salut ?

C: Salut ?

...

Martial était heureux d'avoir retrouvé Cyrille.
Il avait une autre nouvelle motivation, et là,
il voulait la partager avec Cyrille pendant cet été.

Il est rentré chez lui et il a alors rangé
sa chambre, non pas qu'elle soit en désordre,
mais il a rangé pour qu'elle soit accueillante.
En soirée, ses parents m'ont trouvé bizarre...

M: Moi, bizarre ?

P: Oui ?

...

M: Mais non, Papa... ah, mais je sais pourquoi tu me dis ça... j'ai retrouvé un copain d'école secondaire... celui qui est arrivé au début de l'année et qui est reparti à Noël...

P: Ah, oui ?

M: Et je l'ai invité cet été à m'aider pour faire le site internet, et en échange, je vais lui donner mes adresses d'entreprises, car lui aussi, il galère à trouver un job...

...

P: Eh bien... je te souhaite réussir dans ce projet avec ou sans lui et je trouve sympa de ta part de l'aider ne serait-ce avec les adresses...

M: Merci... et crois-tu qu'il pourra dormir ici des fois ?

P: Moi, je n'y vois pas d'inconvénient... mais demande à Maman...

M: Je le ferai tout à l'heure...

...

En fait, Maman était aussi d'accord du moment que cela ne le dérangeait pas de dormir sur le canapé à moins que Martial ait un lit à lui proposer... mais elle lui a fait remarquer qu'il n'habitait pas si loin, finalement.

En effet, Cyrille et ses parents habitent dans les nouveaux immeubles qui sont la fierté de son constructeur, mais la honte dans le quartier, car ils ont été construits sur une immense zone verte agricole. On peut bien admettre que cette zone était la dernière du même côté de la route où se trouvent de nombreuses maisons et villas, mais de là à la bousiller de cette façon... c'est lamentable.

De la soirée, Martial n'a pas voulu entamer l'étude du site internet. Il était trop content d'avoir rencontré Cyrille.

C'est avec lui qu'il a eu le plus de motivation à reprendre les cours, et il regrette encore son absence durant l'été, mais bon, il est parti vers sa famille, alors... c'est bien normal.

...

Le lendemain, Martial est debout très tôt. Il a déjeuné et il a longuement attendu. Il est 9 heures 06 quand son téléphone sonne avec un numéro inconnu. Il se méfie toujours de ce genre de numéro qui sont bien souvent des erreurs... mais là, il a répondu sachant que ça pouvait être Cyrille. En effet, il était devant le bâtiment. Il venait d'arriver. Martial est allé vers lui.

Martial et ses parents habitent un petit bâtiment qui tient plus de la maison transformée.

Il y a six locataires qui se partagent le coin de verdure à l'arrière du bâtiment.

Bien souvent, les enfants vont y jouer. Martial y est allé quand il était plus petit, cela va de soi et maintenant qu'il a 17 ans... du moins, depuis qu'il a 13 ans, il n'y va plus. Avec son vélo, il va à la forêt, et depuis l'été passé, c'est d'autant plus facile avec un vélo électrique. Cyrille était donc là...

M: Eh, Cyrille ?, salut ?

C: Salut, Martial...

M: Comment es-tu venu ?

C: À pied ?

M: Hum... quel effort...

C: Ce n'est pas loin...

M: C'est vrai...

C: Cela n'a pas changé...

M: Si ?

C: Ah, bon ?

M: Oui, mon meilleur copain a quitté le village, mais je l'ai retrouvé ?

C: Bien... oh, c'est de moi que tu parles ?

M: Bien sûr ?

C: Excuse-moi... enfin, non, excuse mes parents...

M: Pourquoi être parti si c'est pour revenir ?

C: Eh bien, je peux t'expliquer, mais je peux déjà te dire que je n'approuve pas la démarche, et j'ai seriné mes parents une nouvelle fois, et les conséquences de leur manière, c'est que je n'ai plus de travail...

M: Je t'écoute, mais on reste là ou on entre ?

C: Allons chez toi ?

...

Martial a donc emmené son copain à l'appartement et directement à sa chambre...

C: Hum... c'est toujours aussi joli...

M: Merci... mets-toi à ton aise, ne regarde pas après moi... les toilettes sont à côté, et tu peux rester tant que tu veux...

C: Bien...

M: Euh, tu m'expliques pour tes parents ?

C: Oh... si tu veux... ce n'est pas important...

M: J'ai envie de comprendre...

...

C: C'est assez simple en fait... nous avons déménagé pour qu'ils soient plus près de leur travail, et parce qu'il y avait des mois offerts en prenant l'autre appartement...

M: Je comprends...

C: Mais ma mère n'a pas pu rester là où elle travaillait, donc, nous avons remis ça. Au lieu de rester là-bas, ce qui arrangeait mon père, ils ont décidé de venir ici, à nouveau pour la même raison: des mois de loyers offerts...

M: Je trouve bien...

C: Tu dis ça parce que tu m'as rencontré...

M: Non, pour les loyers offerts...

C: Ah, mais c'est idiot, parce que normalement on aurait dû rester plus longtemps... et je trouve limite malhonnête de repartir comme ça et moi, j'en subis les conséquences ?

M: Oui, je comprends mieux ton point de vue, mais ici, il y a bien plus d'entreprises...

C: C'est aussi ce que m'ont dit mes parents...

...

Bien sûr, c'est à double tranchant, mais si les régies ont accepté ces changements, alors pourquoi ne pas en profiter ?

M: Si tu veux quelque chose, si tu as soif, dis-moi...

C: Merci, ça va bien...

M: Dis, pourquoi m'as-tu dit non, hier ?

C: Quand ça ?

M: Quand je t'ai demandé si tu étais bien Cyrille ?

C: Ah... eh bien... je ne t'ai pas reconnu tout de suite, et puis, ça m'a rappelé de mauvais souvenirs, et j'ai promis à mes parents de me trouver un job, aussi, te retrouver allait me faire perdre du temps, et j'ai répondu non... et après réflexion, je me suis dit que je pouvais t'accorder un moment...

M: Juste un moment ?

...

C: Oui, mais j'ai parlé à mes parents, hier soir, et ils sont d'accord pour que je vienne chez toi, pour les adresses...

M: Bien, alors... et veux-tu bien m'aider, d'abord ?

C: Oui...

M: Génial ? ... Bon, je vais t'expliquer ce que je dois faire et le matériel que j'ai...

C: Tu dois faire un site internet, alors...

M: Oui... je dois faire quelque chose d'assez simple sans toutefois faire des trucs sophistiqués comme on en voit souvent. Ça doit juste être informatif et vendeur...

C: Bien...

M: Voici l'adresse de la ferme et les informations que j'ai notées sur les activités. Il nous faut faire un résumé, trouver une phrase attirante et concocter un texte plus détaillé...

C: Eh bien, mettons-nous au travail ?

...

Ils ont cogité tout le matin. Ils ont trouvé une phrase choc et ils ont écrit un bon résumé. Ils ont retranscrit les notes de Martial dans une meilleure forme de façon à être plus digestes et plus vendeurs. Cela devrait correspondre à ce qui était convenu.

Comme Martial avait faim, il a proposé de changer de table. À la cuisine, ils se sont fait un repas improvisé. Ils ont discuté de leurs quêtes de job. Ici ou là, le souci a été le même, et le résultat aussi. Martial a trouvé ses stages et il a finalement opté pour une formation.

Cyrille n'avait pas songé aux stages, même s'ils en avaient parlé à l'école. Sans doute que ses demandes étaient alors un peu trop brutales.

Après-midi, ils ont repris les textes pour les détailler et les commenter. Ils se sont informés sur les activités et heureusement, l'ordinateur est bien utile avec une connexion internet pour trouver les informations.

Ils ont préparé tout cela dans un texteur pour avoir les corrections de texte automatiques, car c'est bien pratique ?

L'étape suivante sera de trouver un hébergement, puis un outil pour faire la page, et un outil pas trop compliqué pour que l'agriculteur ou sa femme puissent modifier ladite page sans faire appel à Martial ou un autre spécialiste.

Pour cela, il avait carte blanche.

Il avait déjà noté bien des références.

Ce qui est bien, souvent, on peut tester les outils.

En trouver un simple n'est pas facile...

C: Eh bien, celui-là, je n'y comprends rien ?

M: Je m'étonne que l'on puisse faire si compliqué...

C: Que choisit-on ?

M: V...

C: Mouais, mais K est plus simple pour les photos...

M: Ce n'est pas le plus important...

C: Si, au contraire ?, je préfère 10 fois changer des photos que de modifier le texte ?

M: Hum...

C: Si j'étais peintre, je voudrais surtout exposer mes tableaux ?

M: Oui, tu as raison ?, alors prenons le K ?

C: Dis... ça t'ennuie si on arrête pour aujourd'hui ?

M: Non, pas du tout... nous avons tout le mois de juillet pour faire le site...

C: Peut-on aller se balader ?

M: Oui, allons à la forêt ?, oh, mais tu n'as pas de vélo ?

C: Ne sais-tu pas marcher ?

M: Si, bien sûr... excuse-moi, j'y vais à vélo depuis toujours...

C: Eh bien, on y va à pied ?, comme avant l'invention de la roue ?

M: D'accord ?

...

Martial a pris une bouteille d'eau et un paquet de biscuits dans sa petite besace.

... suite dans le récit complet...